

Enquête filière horticole - Covid-19 - semaine 12

Méthodologie

Mode d'enquête : en ligne

Période de terrain : du samedi 21 mars au mercredi 25 mars

Nombre de réponses : 1446

Nombre de réponses par métier :

Producteurs (y compris les coopératives d'horticulteurs et de pépiniéristes) et semenciers	461
Fleuriste	523
Jardinerie et Libre-service agricoles	187
Grossiste	47
Entrepreneur du paysage	129
Paysagiste concepteur	84
Autres	15

Principaux résultats

I – Partie quantitative

Evolution du chiffre d'affaires total des répondants entre la semaine 12 - 2019 et la semaine 12 - 2020 :

Coopératives d'horticulteurs / pépiniéristes, horticulteurs, pépiniéristes, semenciers	-72%
<i>Horticulteurs</i>	-86%
<i>Pépiniéristes</i>	-70%
Grossistes	-90%
Fleuristes	-81%
Jardinerie, Lisa	-74%
Entrepreneurs du paysage	-81%

Estimation du poids des pertes totales de chiffres d'affaires des semaines 12 et 13 par rapport au chiffre d'affaires annuel

Coopératives d'horticulteurs / pépiniéristes, horticulteurs, pépiniéristes, semenciers	6%
Grossistes	5%
Fleuristes	4%
Jardinerie, Lisa	6%
Entrepreneurs du paysage	4%

II- Partie qualitative

Analyse des commentaires

Producteurs :

Grande détresse financière et morale

-Une situation financière extrêmement catastrophique pour les horticulteurs mais aussi les pépiniéristes et semenciers en raison de l'arrêt de commandes ; effet boule de neige. Situation de trésorerie très problématique, ne savent pas comment payer les factures, impayés ; certains avaient déjà au préalable un crédit. Certaines entreprises sont jeunes et n'ont donc pas de trésorerie.

Perte jugée non récupérable sur les prochains mois. Perspectives de dépôt de bilan / liquidation judiciaire.

-Pertes supplémentaires à prévoir : perte de végétaux, fête des rameaux et de Pâques

-Impossible d'annuler certaines commandes, la production continue avec une mise en danger de la santé

-Un manque de visibilité qui empêche toute action visant à limiter les pertes puisque les entreprises ne savent pas si elles doivent continuer à produire. Les entreprises continuent de produire et donc de dépenser de l'argent alors que la situation financière est déjà extrêmement difficile.

-Moralement très difficile ; perte / destruction de sa propre production

-Forte frustration compte tenu d'une météo actuellement favorable ; grande dépendance d'activité des entreprises sur une courte période

-Difficultés renforcées par la petite taille des structures

Une aide collective vivement souhaitée

- **Demande d'aides financières** face à cette situation catastrophique mais aussi pour pouvoir arrêter de mettre sa santé en danger en continuant de produire. Repousser les échéances ne suffira pas puisque la saison n'est pas récupérable.

- **Règlementation plus stricte pour la préservation de la santé, fermeture des rayons non essentiels pour tous** : certaines entreprises obligent à prendre les commandes. Demande d'un durcissement de la réglementation concernant la grande distribution, les lisa et des jardinerie qui vendent des plants de légumes mais aussi des plantes.

Grossistes :

Pertes financières importantes et d'autres à venir.

Proposent une annulation des charges durant la période de confinement plutôt qu'un report car la période ne peut être rattrapée.

Non prise en charge des assurances car l'activité professionnelle ne figure pas parmi celles qui obligent à fermer, pourtant aucune activité possible car absence de commandes.

Fleuristes :

Besoin d'aide immédiatement, inquiétude sur la reprise, problème de prise en charge par les assurances

Situation catastrophique. Désespoir des professionnels.

Perte importante de végétaux.

Perte d'exploitation (végétaux détruits) non prise en charge par les assurances.



Demande d'aide de l'Etat, annulation pas un report de charges au titre de « catastrophe naturelle ».

Grande inquiétude à l'approche des Rameaux, Pâques et surtout le 1^{er} mai, événements majeurs dans l'activité annuelle. C'est aussi l'annulation des cérémonies (mariages, enterrements).

Comment se préparer (et préparer nos clients) au 1^{er} mai si le confinement est terminé ? Certains demande arrêt de la vente de muguet par les particuliers. Comment reprendre l'activité s'il n'y a plus de production ?

Confirme que le report de charge n'est pas adapté car cela ne fait que de retarder le problème. Survie de l'activité en danger.

Question récurrente : Pourquoi les grandes surfaces peuvent vendre des fleurs ?

Jardineries / Lisa : Grande difficulté financière qui va s'accroître compte tenu du poids de cette période dans l'activité ; incompréhension à l'égard de circuits qui vendent des végétaux et autres produits de jardin (situation jugée inacceptable au regard de la loi)

Question récurrente : pourquoi la grande distribution et les commerces en ligne continuent de vendre des végétaux et autres produits pour le jardin ? Très forte inquiétude sur l'avenir de l'entreprise face aux importantes pertes d'exploitation et aux jours de fermeture habituellement de forte activité qui s'accumulent. Des pertes de végétaux importantes ont déjà eu lieu ou auront lieu dans les jours à venir.

Entrepreneurs du paysage : situation financière également difficile : certains continuent leur activité, fournisseurs fermés, chantiers annulés ou suspendus, chiffre d'affaires non récupérable. Pas de protection (masques) disponible. Arrêt d'activité pour protéger la santé du personnel.

Paysagistes concepteurs : questionnaire non adapté. Une enquête complémentaire est envisagée.

Au global, situation catastrophique pour tous financièrement (pas récupérable) mais moralement aussi, très forte inquiétude sur la survie de l'entreprise. De fortes attentes de l'ensemble des professionnels à l'égard d'une action immédiate collective pour les entreprises.